

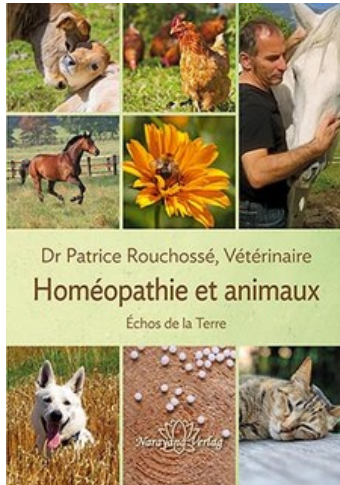
Patrice Rouchossé, Dr Vétérinaire Homéopathie et animaux

Extrait du livre

[Homéopathie et animaux](#)

de [Patrice Rouchossé, Dr Vétérinaire](#)

Éditeur : Narayana Verlag



<http://www.editions-narayana.fr/b20259>

Sur notre [librairie en ligne](#) vous trouverez un grand choix de livres d'homéopathie en français, anglais et allemand.

Reproduction des extraits strictement interdite.

Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern, Allemagne

Tel. +33 9 7044 6488

Email info@editions-narayana.fr

<http://www.editions-narayana.fr>


Editions Narayana

Table des matières

Préface	vii
Hommage à Jean-Marie Pelt	x
Introduction	1
QU'EST-CE QUE L'HOMÉOPATHIE VÉTÉRINAIRE ?	3
L'homéopathie, ce que c'est, ce que ce n'est pas	4
Idées reçues	4
Nature de l'homéopathie	10
Les 7 principes de l'homéopathie	12
La loi de similitude	12
L'expérimentation sur l'homme sain	13
L'individualisation du malade	13
Le syndrome minimum de valeur maximum	13
Le remède unique	13
Dose infinitésimale et dynamisation	13
La théorie des miasmes	14
Le vitalisme	14
Technique	17
Étape 1 : Anamnèse	17
Étape 2 : Valorisation et répertorisation	18
Étape 3 : Choix	18
L'histoire de Zurito	19
ANTHROPOMORPHISME ET INTELLIGENCE ANIMALE	27
Utilisation des symptômes psychiques chez les animaux et utilisation d'outils « humains »	28
Histoire de l'observation et de l'intelligence animale	28
Sortir du laboratoire	32
De l'animal-objet à l'animal-sujet	32
Husky : cheval intelligent !	33
Natrum carbonicum	35
L'intelligence cognitive	37
Conscience de soi chez l'animal	39
Une vache Calcarea	42
Reconnaissance sociale animale ?	45
Rosem, la vache Sepia	46

Empathie animale ?	49
« Restez avec moi » : la vache Pulsatilla	51
RAISONNONS MOINS, RÉSONNONS PLUS	55
Nature versus culture	55
Comment prouver son amour quand on est un chien. Liliun tigrinum ..	58
Le cheval Idem ou comment assumer sa place ? Natrum muriaticum	62
Natrum muriaticum : le sel de mer	64
Osons l'émotion	66
QUAND LA MALADIE EST LIÉE À L'ENVIRONNEMENT	69
Conditions météorologiques	70
L'alimentation	74
Apis melifica, une abeille dans la ruche	76
Maladies liées à l'environnement des animaux dits « de production », et parfois de surproduction	79
Sulphur	80
La relation éleveur-animal	86
Quelques mots d'Anacardium	88
AGRO-HOMÉOPATHIE	93
SORTIES DE ROUTE	105
ANNEXES	113
Matière Médicale	114
Quelques remèdes pour	141
Traumatismes	141
Aider aux mises bas	141
Non-délivrance	142
Aider le nouveau-né	142
Questionnaire	143
Bovins, ovins, caprins	143
Chevaux	145
Apiculture	145
Bibliographie	149
Index	152

Préface

L'homéopathie, presque confidentielle encore il y a un demi-siècle, est aujourd'hui une thérapeutique à part entière reconnue et largement pratiquée. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle trouve aussi un champ d'application en médecine vétérinaire. À cet égard, la démonstration que nous en donne Patrice Rouchossé est particulièrement probante.

Une consultation chez un homéopathe commence toujours par une longue conversation entre le malade et son thérapeute, visant à mettre en exergue les symptômes dont souffre le patient.

Mais comment transposer cette communication verbale à propos d'un animal bien incapable d'exprimer ce qu'il ressent ? C'est tout au moins ce que nous pensons. C'est donc au propriétaire de l'animal ou à son éleveur qu'il appartient de décrire finement ce qu'il perçoit des réactions et des comportements de l'animal malade.

Et notre auteur, après des rappels indispensables sur la nature des principes de l'homéopathie, nous mène d'emblée dans le vif du sujet en nous racontant l'histoire de Zurito, un étalon lusitanien de 17 ans.

Son éleveur, en tant qu'observateur attentif des symptômes que manifeste son pauvre étalon maigre et boiteux, permet à notre auteur, expérimenté par des années d'expérience en médecine vétérinaire, de se faire une opinion sur la pathologie dont souffre l'animal. Conformément à la tradition homéopathique, il confronte cette pathologie avec ce que la matière médicale homéopathique enseigne des effets des médicaments selon le principe de similitude. Il conviendra donc d'administrer à dose infinitésimale le médicament qui à dose importante produit chez l'individu sain les symptômes pathogènes que présente l'animal malade. Notre vétérinaire a noté que l'animal souffre de timidité, qu'il est d'un naturel doux, qu'il manque de confiance en soi, qu'il a un appétit vorace. Autant de symptômes dominants relevés par l'éleveur et qui appelle comme remède *Silicea*, la Silice. Zurito recevra donc ce médicament à haute dilution. Et les résultats ne se font pas attendre, très vite il modifie son comportement et sa manière d'être et guérit.

Toute la stratégie du vétérinaire visera donc à se comporter en fin observateur de la symptomatologie constatée tant il est vrai que l'homéopathie est d'abord une science de l'observation supposant empathie et intuition.

Puis l'auteur disserte des analogies entre un bloc de silice friable et fragile comme une falaise attaquée par de l'eau qui s'effrite, se nécrose, s'ulcère. L'animal présentait précisément ces symptômes.

Nous sommes ici dans une médecine procédant par analogie et renouant avec le savoir immémorial des sociétés jadis qualifiées de primitives où le chaman pénètre par l'intermédiaire de différents médias souvent des plantes abusivement qualifiées d'hallucinogènes par notre regard d'occidentaux cartésiens, dans la pathologie du patient pour le libérer du mal qui pèse sur lui. Il choisira un remède dont il lira en observateur avisé les signes qui le destinent à ses yeux à la pathologie constatée.

De ce point de vue, l'homéopathie rejoint des traditions très anciennes, universelles et propres à toutes les cultures traditionnelles.

Pour que de telles approches aboutissent, encore faut-il avoir une parfaite connaissance de la psychologie animale que développe opportunément notre vétérinaire. L'on voit alors défiler après notre malheureux étalon qui avait été encorné par un taureau lors d'une corrida, d'autres animaux malades et même un chien malade d'amour. Nous sommes à des années-lumière de Descartes ou de Malebranche qui considéraient les animaux comme des machines, alors qu'ils viennent enfin d'acquérir dans notre Droit le statut d'êtres vivants doués de sensibilité.

L'auteur fait ensuite un parallèle convainquant et pertinent avec l'impact de l'homéopathie sur la vie des plantes, ce qu'il qualifie d'agro-homéopathie. Il s'est familiarisé avec l'agro-homéopathie lors d'un stage récent au Maroc. On rejoint alors le savoir des adeptes de la biodynamie tel que définie par Rudolf Steiner.

L'auteur est un homme de grande culture. Il n'hésite pas à se frotter à la physique quantique dont il avoue comme moi-même, que ses perspectives nous dépassent absolument.

Notre ami vétérinaire a aussi le souci d'un praticien qui tient à éclairer les éleveurs qui le consultent. Aussi son livre comporte en annexe le résumé des remèdes évoqués dans la première partie de l'ouvrage.

J'ai dévoré ce livre avec appétit et ardeur, me souvenant de m'être intéressé autrefois à cette grande médecine qu'est l'homéopathie dont Gandhi, cité par l'auteur, disait le plus grand bien. Sait-on d'ailleurs qu'en Inde, trois médecines sont proposées au choix des étudiants dans les facultés : l'allopathie, l'homéopathie et la médecine Ayurvédique. Sait-on enfin que de nombreuses expérimentations récentes menées dans des conditions expérimentales et scientifiques rigoureuses, ont confirmé l'effet des hautes dilutions sur des modèles expérimentaux, comme par exemple la dégranulation de ces globules blancs appelés basophiles sous l'effet de hautes dilutions d'histamine. Jacques Benveniste, parlant de la mémoire de l'eau, l'avait compris, après d'autres d'ailleurs, dans les années 80.

L'ouvrage de Patrice Rouchossé apporte un « plus » évident à la connaissance de l'homéopathie et de ses applications, non seulement aux humains mais à l'ensemble du monde vivant tant il est vrai que la vie est une et pourtant tout à la fois biodiverse et immensément complexe. Ce qui explique qu'elle peut être approchée selon différentes doctrines médicales. J'ai trouvé ce livre profondément intelligent mais de cette intelligence du cœur, hélas si étrangère à notre société matérialiste et réductionniste. Voilà en tout cas un auteur dont les deux hémisphères cérébraux, le droit et le gauche, fonctionnent en parfaite intelligence et c'est pour cela qu'il nous convainc.

J'aime bien sa conclusion. Il reste que l'observation bienveillante et l'étude de cette relation nous montre un monde fait de signes, de correspondances, d'interdépendances, d'unités. Et cela est une source infinie de surprises, de fascinations et de travail.

J'ai beaucoup aimé ce livre et je lui souhaite tout le succès qu'il mérite.

Jean-Marie PELT

Professeur honoraire de l'Université de Metz

Président de l'Institut Européen d'Écologie

Hommage à Jean-Marie Pelt

J'ai rencontré Jean-Marie Pelt pour la 1^{ère} fois, il y a une dizaine d'années.

Je connaissais ses livres et ses émissions radiophoniques, bien-sûr. Il était venu en Ardèche pour une soirée conférence et je profitais de l'occasion pour le rencontrer directement en le logeant à la maison. Je me souviens, que découvrant le paysage du haut de notre colline, il s'exclama avec son sourire malicieux : « *Ce doit être ce qu'on appelle se faire payer en nature !* ».

Nous n'avions pas fixé de thème particulier pour son intervention. Il nous parla comme un conteur d'histoire, de nature et de spiritualité : ses thèmes favoris. Et le public éclectique qui était présent, dont le seul point commun était la volonté de lutter contre l'installation d'une carrière industrielle au cœur de notre village, fût conquis par ce mélange d'érudition et de simplicité qu'il portait.

Des années plus tard, je lui envoyais ce livre en espérant éveiller son intérêt. Après quelques jours, je recevais son coup de fil avec cette voix incomparable : « *Bonjour, c'est Jean-Marie PELT, je ne vous dérange pas ?* »

Me déranger ? ! Je balbutiais que « *non pas du tout* », avant qu'il ne me dise qu'il avait aimé le livre et qu'il me ferait une « belle préface ».

Qu'il rédige ce texte était pour moi, plus qu'une reconnaissance de la part de cet agrégé de pharmacologie. C'était faire le pont entre l'homéopathie et le regard si particulier du botaniste merveilleux qu'il était aussi. Ce regard, qui va bien au-delà de la simple observation, pour nous faire partager les secrets profonds de la nature.

Merci à vous, Jean-Marie, je vous avais promis de vous apporter ce livre en mains propres, chez vous dans votre chère Moselle. Vous nous avez quittés avant qu'il ne soit publié, mais votre voix nous accompagne toujours.

Dr Patrice Rouchossé

Introduction

La première fois que j'ai entendu « le chant de la terre » de Mahler, j'avais 20 ans, âge intense et douloureux, et je n'en ai...aucun souvenir !

Rien, zéro, rien du tout, la musique a glissé sur moi comme de l'eau sans y laisser la moindre trace. Absent, je l'ai raté, pas écouté, pas rencontré.

J'ai depuis, passé 20 ans à sillonner les routes ardéchoises, parcourant l'équivalent d'un tour du monde par an au cœur de mon canton du Vivarais.

Passant d'une vache à un chien, d'un chat à un cheval, j'ai essayé de leur prodiguer les meilleurs soins possibles en pratiquant la médecine classique, l'allopathie, la chirurgie et l'homéopathie. Le choix se faisant selon le cas, le désir du propriétaire et ma propre appréciation.

C'est le résultat de mes réflexions issues de ces 20 années que je tente de relater ici. Je vous propose de rencontrer l'homéopathie concrètement, de confronter vos interrogations à des cas cliniques

Il y a bien dans l'homéopathie un mystère. Ce mystère, c'est celui d'un chant, d'un message. Celui du lien qui unit le remède Silicea à un étalon brisé par la corne d'un taureau déchaîné, celui qui lie Calcarea à une vache inquiète, ou Lilium tigrinum à un chien « malade d'amour ».

Pour découvrir cela, il m'a fallu adopter un autre regard sur les animaux, un regard par lequel on ne s'interdit pas de découvrir leurs émotions, leurs sentiments et même leur conscience individuelle et sociale.

Ensemble, essayons de comprendre pourquoi, l'empathie, loin d'être un « biais scientifique », un danger pour l'interprétation est, comme le dit Frans De Waal, nécessaire et indispensable à une observation. Comment elle est un outil de l'observation et de la rencontre avec nos animaux.

La bonne rencontre pour moi avec l'opéra symphonique de Mahler, eut lieu finalement beaucoup plus tard, au cours de mes visites, seul, dans ma voiture, la radio et tout à coup ce chant : l'adieu, la voix de Kathleen Ferrier, intense et profonde, et ce chant si fort et si émouvant. Je rencontrais enfin ce « chant de la terre ».

J'espère que cette rencontre avec l'homéopathie sera pour vous la bonne et que vous entendrez résonner le chant de Sepia ou Sulphur, que vous l'entendrez pénétrer la souffrance et la maladie, et libérer par sa vibration celui qui souffre.

ANTHROPOMORPHISME ET INTELLIGENCE ANIMALE

Alors oui, Dina et Killer sont peut-être un peu primaires dans leur mode de reconnaissance mutuelle, sur le plan culturel soit, mais ils sont diablement efficaces.

La communication par la voie phéromonale existe également pour les mammifères supérieurs que nous sommes. L'une des phéromones les plus étudiées et répandues est l'apaisine. Elle est sécrétée chez toutes les espèces de mammifères. Sécrétée par la mère au moment de la lactation, elle intervient dans l'établissement du lien du petit à sa mère. Elle est sécrétée au niveau du sillon inter-mammaire chez la chienne et la chatte, et au niveau de l'aréole elle-même chez la femme. L'apaisine a un rôle apaisant et stabilise l'état émotionnel du petit.

Lors du détachement, le jeune chien est privé de l'apport d'apaisine, le stress induit le pousse à rechercher le contact des autres chiens.

Les travaux en cours tendent à montrer que le dominant produit une phéromone analogue à l'apaisine au niveau auriculaire qui aurait un rôle dans le comportement social et hiérarchique. Elle apparaît donc bien comme une phéromone apaisante dont l'action module à la fois l'état émotionnel et la vie sociale du chien tout au long de son existence. Chez l'homme, le développement de notre cortex cérébral a rendu le poids de nos réflexions bien supérieur à celui de ces phénomènes inconscients, même s'ils perdurent dans nos relations sociales. On peut parfois le regretter. L'apaisine se compose à 80 % d'acide oléique et linoléique, ce qui la rapproche beaucoup de l'huile d'olive. Si nos espagnols du XVI^{ème} siècle avaient « perçu » l'apaisine sécrétée par la jeune Indienne, ils auraient peut-être senti pourquoi leurs ancêtres avaient fait du rameau d'olivier le symbole de la paix !

Une vache Calcarea

Petit intermède homéopathique avant d'aborder la conscience sociale des animaux.

C'est l'histoire d'une vache qui n'a pas de nom et qui a bien du mal à trouver sa place.

« Elle a une mammite des deux quartiers gauches, avant et arrière. C'est une grosse vache et une bonne laitière. Mais elle rechute sans arrêt et ses taux cellulaires montent très haut. » (N. B. : le taux cellulaire correspond au nombre de globules blancs, leucocytes, présents par millilitre de lait. Cela correspond aux défenses immunitaires qui se déclenchent dans la mamelle lors d'une infection chronique. Un taux élevé de leucocytes engendre des difficultés

Une vache *Calcarea*

pour la conservation et la transformation du lait par l'industrie laitière. Il est donc fortement pénalisant pour les éleveurs, car le lait est alors moins payé au producteur, voire refusé.)

« Elle défend sa bouffe. Elle est très craintive, le fil de clôture, même par terre, elle ne passera pas... c'est au point où elle ferait n'importe quoi, elle ne sait plus où elle en est. Elle se fait bousculer plus que les autres.

À la traite, elle est souvent dans le 1er groupe : elle n'aime pas être au milieu des autres en salle d'attente, elle n'est pas à l'aise.

Après la traite, elle est plus calme.

Elle ne va pas au cornadis⁴ après la traite avec les autres. Elle est plus rassurée quand il n'y a plus qu'une ou deux vaches.

Elle craint plus l'homme. Elle a parfois envie de taper, mais elle ne tape pas.

Elle n'a pas maigri après son veau. La corne de ses pieds tourne vers l'extérieur.

Elle est toujours sur ses gardes.

Elle protège bien son veau : il était tombé du talus, dans le fossé. Elle est venue me chercher et me montrer où il était. »

Ce cas est particulier dans sa résolution, car je n'ai pris en considération que des symptômes psychiques. Ce qui n'est pas une façon très orthodoxe de faire, si on prend l'ensemble de l'individu en compte. Mais le résultat a suffi à chasser la pointe de culpabilité que j'aurai pu ressentir.

J'ai donc retenu : les attaques de panique (fil de clôture), effrayée pour un rien, la peur des endroits étroits (claustrophobie : en salle de traite), l'intelligence (venue chercher l'éleveur pour son veau).

Le remède prescrit fut *Calcarea carbonica*.

Hahnemann lui-même en a fait l'expérimentation. Il a utilisé pour cela le calcaire de la coquille d'huître. Gardons cela à l'esprit pour comprendre le remède.

Calcarea est un des grands remèdes de troubles constitutionnels, de carences nutritionnelles. Remèdes de jeunes et de nouveau-nés qui ont des problèmes de croissance, d'assimilation du calcium. Tous ceux qui ont eu quelques poules savent que l'on donne des coquilles d'huîtres aux poules pour fortifier la coquille de leurs œufs.

Prenons donc l'huître : d'abord l'animal, le mollusque protégé par sa coquille, faible et vulnérable. Plus gras que ferme, pâle, froid, humide, flasque, inactif, sédentaire, ne tolérant pas l'exercice, le mouvement.

C'est l'image un peu brute mais assez fiable du jeune *Calcarea*. Plein de peurs : de manquer, de mourir de faim, des autres, de futilités, de tout et

4 Dispositif installé devant une auge ou un râtelier et destiné à limiter les mouvements des animaux lorsqu'ils mangent

même de ce qu'il imagine. Enfin, il a peur qu'on se rende compte de sa faiblesse. Alors, il se referme dans sa coquille, à l'abri, il observe le monde sans trop se risquer, en faisant des réserves. Coquille ouverte, il était sensible à tout, trop facilement affecté par la violence réelle ou imaginaire. Coquille fermée, il s'isole, se cuirasse, devient insensible, se décourage, se désespère. Et parfois, telle l'huître qui fabrique une perle à partir d'une impureté, lentement, couche après couche, il va se révéler par son travail, obstiné, assidu, consciencieux, les pieds sur terre (ou plutôt la coquille bien ancrée au rocher), intelligent mais toujours lent dans l'apprentissage.

Cette image rapide de *Calcarea* est bien sûr insuffisante, mais elle permet d'illustrer le lien que l'on trouve parfois entre la souche du remède et la problématique des souffrances que ce remède va apaiser.

Le « chant de *Calcarea* » correspond à cette vulnérabilité de l'huître, fixée sur son rocher, qui lutte, protégée par sa coquille.

Notre vache a guéri de sa mammite avec *Calcarea* et a eu un comportement plus stable. Elle est beaucoup moins effrayée après la prise du remède et a pu reprendre sa place dans sa communauté des vaches.



RAISONNONS MOINS, RÉSONNONS PLUS

3 CHAPITRE

Nature versus culture

Observer nos animaux, les observer vraiment en essayant de les comprendre, nécessite de faire tomber un certain nombre de nos barrières psychologiques. Accepter l'idée que des animaux puissent apprendre, ressentir des émotions, des sentiments, fut long et laborieux. Sans doute d'abord parce qu'on ne voit que ce que l'on conçoit. Si des intelligences supérieures comme Descartes ou Monod n'ont pas vu ce qui apparaît évident à quiconque accepte l'idée que son chien l'aime, c'est sans doute parce qu'ils avaient besoin de concevoir cette idée qu'un chien puisse aimer, pour la constater.

La raison l'emportant sur l'intuition. La raison, cette arme si puissante pour construire, analyser, produire, devient handicap pour voir, sentir, aimer.

Cette opposition raisonnement/résonance n'est pas qu'un simple jeu de mot. Elle résume, je crois, assez bien la difficulté à affronter pour aller plus loin dans le ressenti avec nos animaux.

Voyons pourquoi.

Cette opposition, d'un côté l'intelligence rationnelle, de l'autre l'intelligence qu'on pourrait appeler « résonante », renvoie, je crois, au vieux débat nature/culture. Nous avons besoin d'accepter notre état de nature, notre état d'animal, pour entrer en communication réelle, en résonance avec les animaux. Or, ce débat a consisté à nous extraire en permanence de l'état animal. Il se résume en fait souvent à un conflit « nature contre culture ». Les philosophes

ont cherché à définir l'homme par rapport à l'animal et surtout contre l'animal, à rechercher le propre de l'homme dans la culture. Et les propositions furent nombreuses.

La première fut sans doute liée au sens premier du terme « culture » : la culture comme activité, par opposition à la cueillette, consiste à produire, plutôt qu'à simplement trouver, ses moyens de subsistance.

Écoutons Marx : « On peut distinguer les hommes des animaux par la conscience, par la religion, par ce qu'on voudra. Ils commencent eux-mêmes à se distinguer des animaux dès qu'ils commencent à produire eux-mêmes leurs moyens d'existence. »

Soit. Mais alors Karl, les fourmis, qui élèvent des pucerons pour les traire, seraient un peu « humaines » ! Bon n'ajoutons pas à la confusion.

La deuxième proposition courante fut l'utilisation de « l'outil ». Les hommes seraient capables de façonner un objet pour lui donner une utilité sans lien avec sa nature première, les animaux n'auraient pas cette faculté. Mais là ce sont les oiseaux qui ont décidé d'énerver tout le monde en utilisant, qui des cailloux pour briser les œufs, qui des brindilles qu'ils façonnent pour attraper un objet inaccessible qui les intéresse. Certains tordent même des fils de fer pour en faire un crochet. Des corneilles, au Japon, ont été vues, déposant des noix sur une route et attendant que des voitures les écrasent afin de récupérer les graines.

En somme, des automobilistes transformés en outils pour oiseaux, dans le cadre du sujet qui nous intéresse, c'est un peu vertigineux...

Mieux vaut en rire.

Ah le rire, voilà le propre de l'homme d'après Rabelais.

Mais cette fois, ce sont les singes qui le démentent. Les primatologues ont observé des chimpanzés et d'autres grands singes « se faisant des blagues » et rient. Vous allez me dire : on se rapproche, on est parti des fourmis, on arrive aux singes, certes.

Mais finalement, Jacques Derrida a, je crois, clos le sujet. Dans son livre « L'animal que donc je suis », il démontre que cette question du propre de l'homme n'est qu'un réflexe conceptuel, un préjugé, et non le fruit d'un raisonnement philosophique : « Il ne s'agit pas seulement de demander si on a le droit de refuser tel ou tel pouvoir à l'animal (parole, raison, expérience de la mort, deuil, culture, institutions, technique, vêtement, mensonge, feinte de la feinte, effacement de la trace, don, rire, pleurs, respect, etc...) la liste est nécessairement indéfinie, et la plus puissante tradition philosophique dans laquelle nous vivons a refusé tout cela à « l'animal », il s'agit aussi de se demander si ce qui s'appelle l'homme a le droit d'attribuer en toute rigueur

Nature versus culture

à l'homme, de s'attribuer donc, ce qu'il refuse à l'animal et s'il en a jamais le concept pur, rigoureux, indivisible en tant que tel. »

Pourquoi a-t-il été si difficile d'en arriver là ? À cette acceptation, à se débarrasser de ce besoin d'une frontière imperméable entre l'animal et nous ?

Sans doute parce qu'il fallait le temps d'accepter la seconde blessure narcissique qu'a été la découverte de l'évolution des espèces faite par Darwin.

Ce que les psychanalystes appellent « blessure narcissique de l'homme ».

La première fut infligée par Galilée qui démontra que c'est la terre qui tourne autour du soleil et non l'inverse et que par conséquent nous ne sommes pas le centre du monde.

La seconde, c'est donc Darwin qui place l'homme parmi les animaux, au sommet de l'évolution des espèces, certes, mais parmi eux quand même et non tombé du jardin d'Eden et d'extraction divine.

Freud s'auto-attribuera la découverte de la 3^{ème} blessure narcissique par sa description du continent inconnu : l'inconscient.

Pour accepter cette seconde blessure qui retirait à l'homme son origine unique et indépendante de celle des animaux, il fallait bien toute la force de la philosophie cartésienne qui lui conservait son unicité par la raison. Or donc, acceptons aujourd'hui enfin totalement notre animalité. L'animalité qui ne nous retire rien. Nous sommes des humains et nous sommes des animaux.

Notre ADN est constitué de gènes que nous avons hérités de nos cousins animaux, lointains cousins certes, mais ces gènes nous constituent.

Des études récentes ont démontré que 20 % des gènes de l'homme de Néandertal subsisteraient dans le génome des populations modernes d'Europe et d'Asie. Ainsi, entre 1,5 et 2,1 % de l'ADN de tout homme serait d'origine néandertalienne.

Mais plus encore, nous partageons 98,5 % de nos gènes avec les chimpanzés. Notre génome a 80 % de similitude avec celui de la souris, 60 % avec celui de la mouche drosophile.

La plupart des gènes impliqués dans la division des cellules, leur division, leur métabolisme, sont communs aux plantes et aux hommes.

La construction génétique qui aboutit à l'homme est faite de briques accumulées au cours des millénaires. Certaines briques apportaient un plus à la nouvelle génération et étaient conservées. Celles n'apportant rien, voire un handicap pour l'évolution, ont été éliminées.

Nous sommes la résultante chimérique de cette construction.

Nous portons donc en nous, non seulement cette animalité si longtemps réfutée, mais aussi toute l'histoire de la nature ou plus exactement l'histoire qui aboutit à nous.

SORTIES DE ROUTE

Bon, vous avez accepté de me suivre jusqu'ici, vous n'avez pas encore refermé ce livre, agacé, sceptique, alors vous accepterez peut-être d'aller un peu plus loin avec moi sur ce chemin.

L'homéopathie n'a pas été une voie confortable. J'ai une formation scientifique assez approfondie, le concours d'entrée aux écoles vétérinaires est exigeant dans le domaine. Et je ne regrette absolument pas cette formation qui exige méthode et rigueur.

Alors, lors de ma première approche avec l'homéopathie, j'étais très prudent et à l'affût de l'« arnaque ». C'est en essayant sur mes propres animaux et mes proches que j'ai observé mes premiers résultats. J'avais conscience que, comme ces médecins et vétérinaires que je rencontrais alors, j'allais me marginaliser en empruntant cette voie.

Quand on me demande depuis : « *Mais tu crois à l'homéopathie ?* » Je réponds « *Non, je la pratique.* » Il ne s'agit pas de croyances, de superstition. Il s'agit de se confronter à des observations. Mais cela demande un certain travail. Erasme écrivait en 1529 : « *Qui ne sait qu'il faut désapprendre avant d'apprendre, et que la première tâche est la plus difficile des deux ?* »

Désapprendre ne s'entend pas seulement au sens du comportement, se défaire de routines, de comportements passés. Mais surtout, cela consiste à se débarrasser, temporairement au moins, de connaissances préexistantes, de méthodes, qui semblent en contradiction avec de nouvelles méthodes et nous empêchent de voir, de faire la place à de nouvelles connaissances.

L'homéopathie n'est pas en contradiction totale avec les connaissances scientifiques actuelles, sinon elle ne séduirait pas des milliers de médecins de formation scientifique. Mais elle pose des difficultés de compréhension. Il ne faut pas les nier, mais les travailler. La principale est l'absence de molécule de départ après 12 étapes de dilution au 100^{ème} comme nous l'avons déjà vu.

Un problème de vide en quelque sorte. Alors, explorons ce vide !

La physique quantique prévoit de nombreux effets apparaissant dans le vide. Dans le vide quantique.

Le vide est rempli de particules virtuelles apparaissant pendant un temps très bref avant de disparaître. La manifestation expérimentale la plus flagrante des fluctuations du vide est la « force de Casimir ». (Difficile de faire sa place dans le milieu scientifique si sérieux avec un nom pareil... Il faut la faire dans le vide... Pardon je m'égaré !). Qu'est-ce que la force de Casimir ?

Entre deux miroirs plans parfaits s'exerce une force attractive qui a pour origine les fluctuations du vide. C'est aujourd'hui un fait expérimental parfaitement vérifié.

NATRUM MURIATICUM (sel de mer)

◇ *Vous trouverez une description de l'auteur pour Natrum muriaticum page 64 (Le sel de mer)*

ŒDÈME, ANÉMIE, FAIBLESSE, MALNUTRITION

Émotif et introverti, tristesse.

Suite de chagrin, de peur, de colère, d'humiliation, de perte affective, agg. par la consolation, veut être seule, se ronge les ongles (*léchage*).

Rétrécissement du canal lacrymal avec suppuration, larmoiement, paupières gonflées, yeux brillants qui semblent emplis de larmes. Les larmes ruissellent quand il tousse.

Coryza fluent, puis qui bouche le nez, écoulement fluide et aqueux.

Fièvre : **soif importante** qui augmente avec la fièvre ; frissons continus et marqués avec froideur du corps.

Sécheresse des muqueuses : lèvres et commissures sèches, ulcérées, crevassées. Anus sec, craquelé, fissuré.

Soif immodérée et forte envie de sel (*lèche d'autres animaux ou l'urine*).

Faim, mange et maigrit quand même, **émaciation de la partie supérieure du corps : cou, nuque**.

Diarrhée abondante et indolore, diarrhée associée à toux sèche (grand remède de grippe des bovins), diarrhée avec **déshydratation**. Diarrhée avec **amaigrissement** rapide.

Constipation avec selles sèches, dures qui s'émiettent, difficiles à expulser. Alternance avec diarrhée.

Miction involontaire en toussant ou en marchant.

Chaleurs insuffisantes et retardées, irrégulières, leucorrhée aqueuse.

La peau autour des sabots est sèche et crevassée. Peau grasse, huileuse. Éruptions croûteuses dans les plis des membres.

Craquements des articulations.

La psychologie Jungienne décrit le sel comme le symbole de la difficulté de l'« être », unique au milieu de l'océan.

NUX VOMICA

Remède très utile après des excès de consommation médicamenteuse.

Très irritable, et sensible à tout : bruit, lumière, odeurs, toucher (refuse le toucher) etc... Dictatorial, arrogant, impatient, pressé, agressif, impulsion violence.

Fièvre avec beaucoup de frissons et corps brûlant.

Index

A

Abandonnée (se sent) 53
 Absence
 de contractions 142
 de désir 131
 de douleur 130, 133
 de parole 29
 de peur 22
 de réaction 131, 142
 de sensation 29
 de soif 52, 75, 115, 118, 137
 Activité frénétique 90
 Affectueux 88, 136
 Aggravation
 après choucroute 78
 au vent du Sud 35
 par la consolation 64
 par la lumière 23, 118, 125
 par le fait d'avaler 64
 par l'effort 64
 par le mouvement 118-119, 121, 123
 par le temps humide 64
 par l'excitation sexuelle 62
 Amaigrissement 62, 128, 133, 146
 Ambivalence 87-88
 Amélioration
 en mangeant 88, 114
 par le mouvement 76, 120, 138
 par l'occupation 49
 Anacardium 87-89, 114, 135
 Anamnèse 17, 20, 109
 Animal
 machine 28-31, 85
 objet 31-32, 85
 sujet 32, 85

Anus sec 64
 Apaisine 42
 Apis mellifica 75-78, 84
 Arnica montana 115
 Arsenicum album 70, 116-117
 Attachement 36
 Attaques de panique 43
 Audace 65
 Autoritaire 72, 123
 Autoritarisme 62
 Aversion
 à être regardé 64
 à être touché 22, 65, 139
 à l'eau 81, 140
 au lait maternel 139
 au sel 139
 envers la famille, la compagnie 138
 pour les aliments gras 137
 Avogadro 14
 Avortement 48-49, 131, 138, 148

B

Bearing down 48, 126
 Béata, Claude 50
 Belladonna 8, 94, 118, 123
 Benveniste Pr. 5, 8
 Besoin
 d'air 73, 77, 80, 121, 142
 de compagnie 52
 Blépharite 77
 Boiterie 19, 21, 47, 86
 Bourdieu Pierre 11
 Brûlure 81
 des pieds, des mains 81
 des yeux 81

Index

Brunson, Marc 18, 72
Bryonia 118

C

Calcarea 1, 42-44
Calcarea carbonica 43, 119
Camphora 120
Cancer 83
 de la paupière inférieure 84
Carbo vegetabilis 121-122
Carences 145
 énergétiques 146
 nutritionnelles 43, 119, 145
Caries osseuses 22, 127, 139
Casimir 106
Cerveau
 inflammation 75
Chagrin 64
Chagrin et dépression 36
Chamomilla 5
Changeant, tout est 52
China 121
Comportement 31-33, 46, 85
Conscience
 de soi 29, 39
 individuelle 1
 sociale 1
Contradictoire 52
Convulsions
 par suite de suppression d'éruptions 75
 pendant une méningite cérébro-spinale 75
Corne
 chaude ou tiède 123
 de mauvaise qualité 19, 22, 140
 des pieds 43
 fragile 120, 141
 glacée 73

Corps
 étrangers 22, 140
 froid 73, 114, 116, 120-121
 glacé 116, 121
Critique 81
Croissance
 problèmes de 43
Cruauté 88
Cyanose 73, 114

D

Darwin, Charles 29-30, 57, 101
Défensines 15
De Fontenay, Elisabeth 85
Dents 40
 grince des 115, 118, 129
 qui se délitent 22, 139
Dépression 48, 88, 125, 130, 136
Derrida, Jacques 56
Descartes, René viii, 28-31, 55, 58, 85
Déshydratation 52, 64, 70, 128
Désir
 d'affection 53
 d'aliments indigestes 66
 d'amour 53
 de choses indigestes 120
 de compagnie 52-53, 116, 137
 de consolation 53
 de se battre 87
 de sel 64, 120, 133
 sexuel refoulé 60, 62
Despote 81, 118
Deuils 64
Déviation
 de la colonne vertébrale 120
 de la tête 65
De Waal, Frans 1, 33
Diarrhée 62, 115-117, 120-124, 126-128, 133, 137, 148

ANNEXES

- Diarrhée (suite)
après avoir bu de l'eau froide 119
après changement de régime alimentaire 79, 130
après choucroute 78
après des aliments farineux 79
après des aliments gras 79
après des aliments rances 79
après des boissons alcoolisées 79
après un écart de régime 79, 130
fétide 125
par le lait 139
profuse 70
suite à des excès alimentaires 129
suite à la bière 140
Dictatorial 76, 83, 125-126, 128, 130
Difficultés à parler 72
Dignité 36
Dilution 5-6, 8, 14, 106-107
Doses infinitésimales 13
Douceur 20
Dulcamara 70, 72, 110, 122
Dynamique 37
Dynamisation 13
- E**
Écharde 22
Effet Placebo 4, 60, 102
Effrayé pour un rien 43
Égocentrique 81
Égoïste 81
Émaciation 119, 126, 128, 146
avec appétit vorace 21
Empathie 1, 49-51, 58, 85, 110, 136
Emphysème pulmonaire 34
Éruptions 59, 72, 77, 81, 115, 123, 141, 144
- Escarres de decubitus 73, 121
Estime de soi 36
Estomac
dérangement après choucroute 78
Étourdie, absente 47
Etranger à son groupe 88
Exigeant 81, 130
Exostoses 21, 120, 141
Expérimentation sur l'homme sain 13
- F**
Faiblesse paralytique 52
Farouki Nayla 108-109
Faux travail 48
Ferrum phosphoricum 123
Fièvre
cérébro-spinale 75
gémissements pendant la 52
pas soif pendant 52, 133
puerpérale 79
qui se maintient haute 79
Froideur
des extrémités 66, 114, 130-131
Froment, Pierre 90
- G**
Goodall, Jane 33, 85
- H**
Hahnemann, Samuel Dr. 6, 12, 14-15, 43, 69-70
Hallé, Francis 101
Hawking, Stephen 107
Hepar sulphur 124
Humiliation 64
Hypothermie 23, 51, 73, 75, 117

Index

I

- Imagine qu'il est séparé des autres 36
- Impulsions violentes 88
- Indifférence 21, 49, 73, 76, 114, 121, 136, 138, 144
 - à ce qui l'entoure 47
 - à ses enfants 47, 148
 - à ses relations 47
 - à son apparence 81
 - à son entourage 48
 - à son environnement 22
 - à son travail 47
 - au nouveau né 47
- Individualisation du malade 13
- Infantilisation 53
- Insouciant 22, 65
- Intellectuel 18, 34-35
- Intelligence
 - animale 27-28, 30-33, 37, 99
 - cognitive 37, 39
- Intelligent 43
- Intoxication alimentaire 79, 116-117, 145
- Irritable 74, 81, 88, 114, 117, 121, 126, 128, 140
 - suite à des démangeaisons 87

J

Junger, Ernst 110

K

- Kahn, Axel 101
- Kalium bichromicum 62
- Kalium muriaticum 124
- Kaviraj, V. Das 93
- Kératite 77, 124, 127

L

- Lachesis 8, 12, 125
- Lait transformé en eau 52
- Latéralité
 - changeante 52
 - droite 126
 - gauche 125, 134
- Laxité ligamentaire 37
- Lenteur 44, 53, 73, 119, 143
- Levi-Strauss, Claude 11
- Lèvres
 - crevassées 64, 128
 - sèches 118, 128, 137
- Lilium tigrinum 1, 58-62, 107-108, 125-126
- Littré 85
- Loi de similitude 6, 12
- Loutan, Guy 60-61
- Lycopodium 126

M

- Mal de tête après excès alimentaire 79
- Mammite 51, 86, 113, 123-124
 - collibacillaire 51
- Manque de
 - chaleur vitale 23, 75, 117, 132, 139
 - confiance en soi 21-22, 90, 126, 139
- Marx, Karl 56
- Matières médicales 18, 27
- Méfiance 88, 127
- Mémoire 29, 37
 - de l'eau 5
 - garder en 8, 102
- Méninges, inflammation des 75, 115
- Mercurius 127
- Message 1, 8, 10, 12, 100, 108-110

ANNEXES

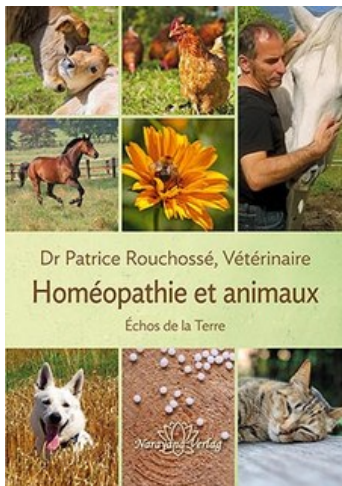
- Milgram, Stanley 50
 expérience de 50-51
- Mise bas 79, 113, 142
- Monod, Jacques 31-32, 55
- Montagnier, Luc Pr. 5
- Morgan, C. Lloyd 31
- Mucus 62, 114, 116, 123, 126-127,
 142
- Munn, Charlie 38
- N**
- Narby, Jerémy Dr. 11
- Natrum carbonicum 35-37
- Natrum muriaticum 35, 37, 62-64,
 66, 110, 128
- Neurones miroirs 58
- Nez, coule jaune 62
- Nux vomica 128
- O**
- Observation des animaux 1
- Obsession 60
 sexuelle 60, 125
- Œdème 64, 71, 77
 pulmonaire 73, 115
- Opium 130
- Opposition (en) avec soi-même 87
- Optimiste 81
- P**
- Paralysie
 d'origine cérébrale 72
 du nerf auditif 72
 du nerf optique 66
 partielle 72
- Paresse 73
- Passer du rire aux larmes 52
- Pathogénésie 5, 60
- Peau malsaine 84, 120, 124, 127,
 140-141
- Père 36
- Perte de
 confiance en soi 88
 fluide 80, 146
 l'odorat 22
- Perversité 88
- Peur 64
 de futilités 43
 de manquer 43, 118-119, 148
 de mourir de faim 43
 des autres 43
 des endroits étroits 43
 de tout 43, 88
 d'être touché 47
 qu'on se rende compte de sa fai-
 blesse 44
- Phéromones 40, 42
- Phobie des aiguilles 23
- Phosphorus 75, 123, 133, 135-137
- Possessive 72, 123, 125
- Précipitation
 en mangeant 87
 pleine de 60
- Prolapsus 48, 116, 120, 126-127, 138
- Ptôse viscérale 48
- Pulsatilla 51-53, 109-110, 137, 142
- Q**
- Querelleur 87, 121
- Quête de sens 36
- R**
- Rabhi, Pierre 90, 99, 102
- Recherche de l'harmonie 37
- Reconnaissance sociale 45
- Rectum 48, 81, 88, 129, 133, 139

Index

- Refus
 - de la nuance 72
 - du compromis 72
 - et interdits 36
- Règles 137, 139
 - changeantes 53
 - douloureuses 53
 - irrégulières 53, 148
 - longues 53
 - retardées 53
 - supprimées 53
 - trop courtes 53
 - trop tardives 138
- Reins, défaillance chronique 66
- Relâchement
 - du tissu conjonctif de soutien 48
 - sensation de 138
- Remède unique 13
- Renfermé, seul 36
- Répertoire 18, 21, 27, 35, 47, 59, 61, 74, 78, 90, 144
- Répertorisation 17-18, 20, 22
- Restrictions 36
- Rougeur 118
 - des orifices naturels 81, 140
- S**
- Sakharov 107
- Saleté 81
- Sankaran, Rajan 18, 36
- Scholten, Jan 36-37
- Selles
 - avec des bulles 70
 - jaillissant avec force 70
 - très liquides 70
- Sensibilité 36
 - à l'orage 37
 - au froid humide 72
- Sensibilité (suite)
 - aux changement de condition de vie 72
 - aux changements de temps 72
 - particulière à certaines personnes 37
- Sepia 46-49, 109-110, 138
- Septicémie puerpérale 79
- Séquestre osseux 23
- Se retirer
 - dignement 36
 - du monde 64
- Silicea vii, 1, 8, 21-24, 35, 94, 109-110, 139
- Sociable 81
- Solitude 76
- Spongia tosta 63
- Stérilité 47, 138
- Stupide 73
- Suite de 16, 88, 90, 114, 133, 143, 145
 - carences 145
 - césarienne 141
 - chagrins 88, 114, 133
 - changement de conditions de vie 122
 - changement de temps 122
 - chirurgie abdominale 141
 - colère 90, 115
 - fracture 141
 - frayeurs 131
 - froid humide 122-123
 - humiliation 88, 90
 - laparotomie 131
 - maltraitance 90
 - perte de fluides 142
 - peurs 137
 - refoulement du désir 125

ANNEXES

- Suite de (suite)
 remontrances 90
 suppression d'éruptions 75, 88, 114, 122
 suppression par le froid 72
 surmenage 90
 surmenage intellectuel 88, 114
 surmenage musculaire 141
 surmenage nerveux ou sexuel 88, 114
 surprises 133
 tarissement de lait 119
 transport 119
 traumatismes 139
 vaccination 16, 22, 115
 vexations 88, 114-115, 126
Sulphur 1, 80-81, 109, 111, 135, 140-141
Suppuration 22, 139
Syndrome
 d'obstruction respiratoire chronique 34
 minimum de valeur maximum 13
 néphrotique 66
Système de valeurs 36
- T**
- Taux cellulaires 42
Tendance à tomber avec conscience conservée 75
Tendinite 88
Tête dans la literie 74, 76
Théorie
 de l'évolution 29
 des miasmes 14
 des signatures 109-110
 mécaniste 28-29, 85
- Timidité vii, 18, 20-22, 36, 52, 139
Torticolis 65
Toux 35, 64, 70, 123, 126-129, 136-137
 après excès alimentaire 78
 caverneuse 73
 grasse 62, 137
 profonde 73
Transpiration sur le dos 79
Travail 36
 inefficace (mise bas) 53, 129
Tristesse 63, 88, 114, 128
Troubles constitutionnels 43
- U**
- Ulcères 22, 73, 116, 120-121, 125, 127, 129
 de la cornée 22
 perforants 22
Umwelt 40
- V**
- Vaccination 15-17, 135
 contre la rage 15
 grippe, tétanos 16
Vagin 48, 81, 138
Varices 48, 73
Verre incrusté 22
Vertiges 75-76
 qui montent de la colonne vertébrale 22
Vésicules 88, 114, 127
Vessie 48, 132
Vitalisme 14
Von Uexküll, J. Johann 40
- Y**
- Yaacoubi, Abdelaziz 93



Patrice Rouchossé, Dr Vétérinaire

[Homéopathie et animaux](#)

Echos de la Terre

Préface de Jean-Marie Pelt

168 pages, broché
publication 2017



Plus de livres sur homéopathie, les médecines naturelles et un style de
vie plus sain www.editions-narayana.fr